

Paroles de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2011

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent du thème :
« **La Nouvelle Jérusalem** »

Les portes de la ville (Jours 1 à 8)

Les fondements de la ville (Jours 9 à 15)

Aspects de la Nouvelle Jérusalem (Jours 16 à 23)

Un Dieu de dessein et de restauration (Jours 24 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Les douze portes de la ville

Il est merveilleux qu'il y ait douze portes à cette muraille ! Il y a trois portes de chaque côté, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. D'une part, tout ne peut pas entrer dans l'Eglise ; d'autre part, il n'y a pas de groupe chrétien qui soit plus ouvert que l'Eglise. Quand quelqu'un arrive dans l'Eglise, il n'y a pas d'acte de foi à signer et on ne doit pas s'ajouter à une liste de membres. Personne ne doit se forcer à donner la dîme chaque mois, et les anciens n'exercent aucun contrôle sur les décisions personnelles des frères et sœurs, comme cela arrive malheureusement souvent dans beaucoup de groupes chrétiens. Il n'y a pas d'autre condition pour être un membre de l'Eglise que d'être né de nouveau. Il n'est même pas nécessaire d'être d'accord avec tous les enseignements et pratiques de l'Eglise. Il n'est pas exigé de pouvoir parler en langues, ni de croire en un enseignement, ni même d'être d'accord avec le principe que dans une ville, il ne peut y avoir qu'une Eglise. Par contre, nous ne pourrions tolérer que quelqu'un essaie d'annuler la vérité du terrain de l'Eglise. Chacun peut se mouvoir librement sur le terrain de l'Eglise mais pas attaquer la vérité, ni apporter quelque chose de mauvais dans l'Eglise. L'Eglise est très ouverte pour tous ceux qui n'ont pas de mauvaises intentions. Et comme chacun y entre sans rien signer, de même chacun peut repartir à tout moment sans rien signer. L'Eglise n'est-elle pas très ouverte ? Elle n'a pas seulement une porte, elle en a douze.

Trois portes pour chaque point cardinal

Sion a trois portes de chaque côté. Le chiffre trois se rapporte au Dieu trinitaire, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il est l'entrée dans la Nouvelle Jérusalem. Celui qui n'est pas né de nouveau ne peut pas entrer dans cette ville. Le Seigneur a dit à Nicodème : « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu* » (Jean 3:5). Cette porte est une porte céleste, on ne peut y entrer qu'en naissant d'eau et d'Esprit. C'est le Dieu trinitaire qui, par sa grande œuvre, nous en accorde l'accès et nous permet d'y entrer. Il n'y a pas d'autre chemin pour entrer dans l'Eglise. C'est pour cela que nous n'avons pas besoin d'une liste de membres, car la liste des membres de l'Eglise, c'est le livre de vie de Dieu. Notre liste de téléphone n'est pas une liste de membres, elle sert seulement à favoriser la possibilité d'avoir de la communion les uns avec les autres.

La Nouvelle Jérusalem n'a pas seulement une porte, mais trois pour chacun des quatre points cardinaux. Le chiffre quatre représente toute la création et montre que l'Eglise est là pour toute la création et non seulement pour les hommes. La création tout entière attend la révélation des fils de Dieu (Rom. 8:19), et se réjouira quand l'édification de l'Eglise sera achevée. L'Eglise est merveilleuse, si elle est vraiment bâtie selon le modèle céleste. Si nous ne bâtissons pas selon ce modèle, notre œuvre n'est bonne qu'à être brûlée quand le Seigneur reviendra.

Seul le Dieu trinitaire lui-même est l'accès à cette ville. Le Seigneur a dit : « *Je suis la porte* » (Jean 10:7). Par quelle porte sommes-nous entrés dans l'Eglise ? Pas par la porte vitrée de la salle de réunion, parce que ce bâtiment n'est pas l'Eglise, mais uniquement le lieu de rassemblement de l'Eglise.

Dans l'Eglise, c'est le Seigneur seul qui est la porte, et celui qui veut venir dans l'Eglise doit passer par cette porte-là ; il doit naître de nouveau en Esprit et laisser tout ce qui est ancien dehors. Ce qui vient d'Egypte, la chair et le moi, doit rester dans l'eau, dans la mer Rouge. L'Esprit est la porte pour entrer dans la Nouvelle Jérusalem et si nous ne sommes pas nés de l'Esprit, nous ne pouvons pas y entrer.

Le Seigneur n'est pas seulement la porte mais aussi le chemin qui mène au Père. Si nous entrons par lui, nous venons au Père, car Jésus a dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6).

Douze anges aux douze portes

A l'entrée de chaque porte de notre salle de réunion se trouvent des personnes chargées de l'accueil, des portiers. Mais il y a aussi ici des portiers invisibles ! Nous n'en parlons pas souvent, mais il est certain qu'il y a ici beaucoup d'êtres invisibles. Je ne pense pas aux esprits méchants, aux démons, ou aux puissances des ténèbres, mais je parle des douze anges qui se tiennent aux douze portes de la Nouvelle Jérusalem. Nous ne les voyons certes pas, mais ils sont là et veillent sur nous. Elisée a prié le Seigneur pour son serviteur : « *Eternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée* » (2 Rois 6:17). Elisée n'avait pas besoin de se faire du souci parce qu'il savait que tous les anges sont des esprits qui servent Dieu pour nous. Ils veillent sur nous, nous servent et nous aident d'une manière cachée. Parce que nous savons cela, nous pouvons dormir tranquilles. Nous ne savons pas à combien de reprises souvent ces serviteurs nous ont déjà aidés, mais nous louons le Seigneur pour leur service. Les anges aussi ont part à cette ville céleste. Ils la gardent et veillent afin que rien de mauvais n'y entre. C'est pourquoi nous pouvons avoir une pleine confiance dans le Seigneur.

**Les noms des douze tribus d'Israël
sont écrits sur les portes**

A ces douze noms, nous reconnaissons que la Nouvelle Jérusalem est une cité universelle, que Dieu a bâtie au travers de tous les âges. Abraham, Isaac et Jacob avec les douze tribus d'Israël sont dans cette ville, et les douze apôtres qui sont les

fondements de la muraille représentent tous les saints de la nouvelle alliance.

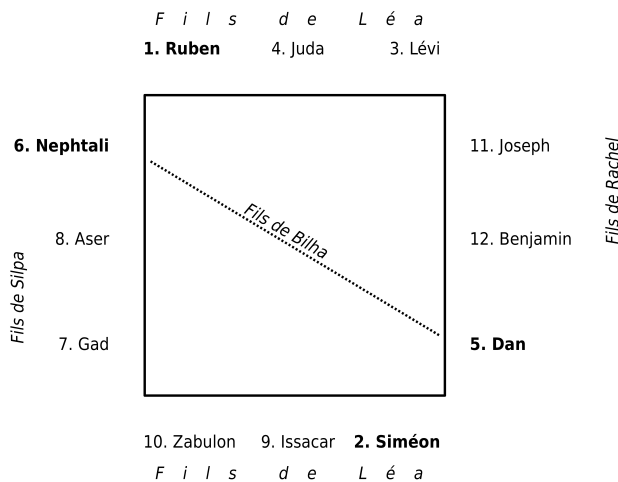
Le salut vient des Juifs

Les noms des douze tribus figurent sur les douze portes de la ville, parce que le salut vient des Juifs (Jean 4:22). Au temps de l'ancienne alliance, les Juifs avaient un avantage, comme Paul en témoigne dans l'Épître aux Romains, car la Parole de Dieu leur avait été confiée (Rom. 3:1-2; 9:4-5). Nous connaissons aujourd'hui beaucoup de choses au sujet du dessein de Dieu, et nous le devons au fait que toute l'histoire de l'ancienne alliance a été conservée dans les Saintes Écritures. Nous louons le Seigneur pour tout ce qu'il a accompli durant le temps de l'ancienne alliance. Mais ce temps est passé et nous vivons aujourd'hui dans la nouvelle alliance.

La disposition

Ezéchiel 48:31-34

Dans le livre d'Ezéchiel il est également parlé de la reconstruction du temple et le nom des douze tribus d'Israël figure sur les portes de la muraille : au nord, le premier-né, Ruben,



accompagné de Juda et de Lévi ; à l'est se trouvent Joseph, Benjamin et Dan ; au sud : Siméon, Issacar et Zabulon ; et finalement à l'ouest Gad, Aser et Nephtali. Les noms sont disposés de telle manière qu'au nord et au sud se trouvent les enfants de Léa, à l'est ceux de Rachel ; Nephtali et Dan ont été mis au monde par la servante de Léa. Aser et Gad sont les fils de la servante de Rachel. La première disposition correspond à la mère dont les enfants sont issus. Mais il y a encore un deuxième critère de répartition : un fils plus âgé accompagne toujours deux plus jeunes, comme par exemple Joseph et Benjamin, les onzième et douzième fils sont placés à côté d'un de leurs frères aînés, Dan. De même pour Zabulon et Issacar, neuvième et dixième fils, qui sont accompagnés de Siméon, le deuxième fils de Jacob. Cet ordre se retrouve avec Gad, le septième fils, et Aser le huitième, placés à côté de Nephtali, le sixième. Cette répartition est pleine de signification pour l'édifice de Dieu, car ici il n'en va pas seulement du salut des hommes, mais aussi de la nécessité d'être édifiés dans la ville. Le salut est uniquement notre entrée dans la ville mais ensuite nous sommes édifiés, bâtis ensemble.

Nous devons tous avoir ce but devant les yeux. De nombreux chrétiens se contentent d'être sauvés mais ne souhaitent pas être édifiés ensemble ; ils préfèrent continuer à mener leur propre vie, et se satisfont d'un bon message le dimanche. Mais le plan de Dieu, c'est l'édification de Sion, et pour cela nous avons besoin d'une relation spirituelle entre nous. Le premier critère dans la disposition des portes est celui de la mère. Parce que ces frères ont la même mère, leur relation entre eux est certainement plus étroite. L'édification de l'Eglise nécessite une relation de vie profonde entre nous. Nous ne devons pas rester des étrangers les uns pour les autres.

Nous voyons ensuite que deux frères plus jeunes sont toujours accompagnés d'un plus âgé, ce qui est une indication claire concernant la manière de paître dans l'Eglise. Les anciens doivent s'occuper continuellement des plus jeunes. Ce n'est pas bon quand ceux qui sont depuis longtemps dans la vie de l'Eglise s'occupent uniquement de leur propre satisfaction et de leur propre croissance. Tous ceux qui sont plus âgés dans l'Eglise ont besoin d'un cœur pour les plus jeunes et d'un fardeau véritable pour les paître. Et les plus jeunes ne doivent pas penser : « Nous n'avons pas besoin des frères et sœurs plus âgés dans notre communion. » Dieu l'a prévu ainsi : deux plus jeunes à côté d'un frère plus âgé. Les plus âgés doivent aider les plus jeunes, et quant à eux, les jeunes doivent respecter les plus âgés. C'est d'ailleurs la tâche des anciens dans l'Eglise d'exercer leur ministère de cette manière. C'est seulement ainsi que la ville peut être édifiée et que la muraille pourra être bâtie. Qui pourrait trouver une meilleure disposition que Dieu ?

Par sa Parole et par le Saint-Esprit, le Seigneur nous révèle de manière exacte l'ensemble de son plan. Il ne laisse aucune place à nos propres représentations ou idées, car le résultat de ce qu'il fait doit être une ville qui descend des cieux. Quand le

Seigneur nous donne sa grâce et nous ouvre les yeux, nous reconnaissons qu'il nous donne des instructions très précises et très claires sur l'édification de Sion. Nous ne lisons pas les versets sur la Nouvelle Jérusalem par curiosité ou parce que nous nous intéressons à la théologie, mais parce que nous voulons apprendre à bâtir l'Eglise selon les instructions de Dieu.

Nous avons déjà vu les douze portes avec les noms des douze tribus d'Israël. Le Seigneur nous a montré dans toute la Parole de quelle manière sont disposés ces noms, parce que cet ordre concerne l'édification de la ville. Le fait qu'il y ait trois portes de chaque côté nous montre que rien d'autre que le Dieu trinitaire ne peut être la porte d'entrée dans l'Eglise. Quand Jésus vivait sur cette terre, il n'a fait usage d'aucune méthode pour attirer des hommes à lui. Il n'avait par ailleurs aucune crainte que des hommes l'abandonnent. Quand il a dit la vérité au jeune homme riche, celui-ci est parti tout triste, mais Jésus n'a pas essayé de le retenir, car il savait que seuls ceux que le Père attirait allaient rester auprès de lui. Il a dit : « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44). Cela signifie que le Père était la porte d'entrée et celui qui venait à Jésus devait venir à lui par le Père. Nous non plus, nous ne devons pas essayer de convaincre les hommes par la force des arguments, ou pire, en usant de ruse avec eux. Cela signifierait qu'ils grimpent par-dessus les murs plutôt que de passer par la porte. Personne ne vient dans l'Eglise que par le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Le Seigneur a dit à Nicodème que s'il ne naissait de nouveau, il ne pouvait pas entrer dans le royaume, bien qu'il ait été un homme expérimenté et intelligent. Paul a dit, lui aussi : « *Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit* » (Eph. 2:18). C'est seulement par la foi en Dieu que nous avons accès à la grâce. Si nous voulons agrandir l'entrée par quelque méthode que ce soit, cela mène inévitablement à l'échec. Tout est possible à Babylone, parce que dans ce lieu plusieurs portes supplémentaires sont ouvertes. Mais dans la Nouvelle Jérusalem, il n'y a que douze portes, trois pour chaque point cardinal. Même si beaucoup de

choses ne plaisent pas aux hommes, nous choisissons le chemin de Dieu et ne voulons pas rendre son chemin plus large que ce qui est écrit dans la Parole. Si nous ne pouvons pas gagner un homme par la vérité, le Seigneur et l'Esprit, il ne s'offre cependant à nous aucun autre chemin. La Nouvelle Jérusalem n'a pas treize portes mais seulement douze.

L'édification pratique

Le chemin de Dieu pour l'édification est révélé par l'ordre des noms des douze tribus d'Israël sur les portes. Nous n'annonçons pas l'Évangile uniquement dans le but que quelqu'un naisse de nouveau, mais nous voulons que ces personnes entrent dans la ville et soient édifiées. Quand quelqu'un entre dans l'Église par l'une de ces portes, il appartient à la famille de Dieu, car nous avons ici une merveilleuse relation de vie, et de plus, l'amour de Christ les uns envers les autres a pour résultat que nous sommes bâtis ensemble. L'Épître aux Ephésiens montre que le Corps s'édifie dans l'amour, et l'amour est exprimé par notre relation dans la vie. J'espère que tous les frères et sœurs vont se consacrer à prendre soin dans l'amour de ceux qui sont récemment nés de nouveau. C'est tout à fait normal dans une famille. Quand Léa, la femme de Jacob, a eu un enfant, les frères et sœurs plus âgés se sont automatiquement occupés des plus jeunes. Notre relation dans l'Église est une relation de la vie, parce que nous avons tous la même mère : « *Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère* » (Gal. 4:26). Nous avons reçu la même vie et nous nous aimons les uns les autres. Si quelqu'un entre par une porte qui se situe au nord, les trois « tribus » sont alors responsables de s'occuper de lui. Si quelqu'un parvient au salut quand vous annoncez l'Évangile, nous devons naturellement tous nous en occuper. Nous n'avons pas besoin d'un groupe de service qui s'occupe uniquement de prendre soin des nouveaux. Personne ne doit se contenter d'annoncer l'Évangile et ensuite ne plus s'occuper des nouveaux. Cela ne serait pas normal. Aucune mère qui met au monde un enfant l'abandonne ensuite à ses voisins. Si j'ai amené quelqu'un au Seigneur, je m'occupe de lui, sur la base d'une relation de vie et par amour.

Deux plus jeunes et un aîné

Dans la ville, les plus âgés doivent s'occuper des plus jeunes, puisque dans l'arrangement des portes deux plus jeunes sont toujours accompagnés d'un aîné. J'espère que les frères plus âgés ne se rencontrent pas uniquement entre eux en oubliant les plus jeunes. Il est nécessaire que les plus jeunes soient conduits. Les plus jeunes doivent souvent se rassembler pour avoir de la communion, et les plus âgés doivent être présents pour les paître et les aider à aller de l'avant. C'est le chemin du Seigneur. Il ne doit pas y avoir de séparation entre jeunes et plus âgés dans l'Eglise, mais dans la maison du Seigneur règne une atmosphère harmonieuse.

Le chiffre deux dans la Bible est le chiffre qui désigne le témoignage. Tous les jeunes doivent apprendre à témoigner du Seigneur en tout lieu, car cela est très sain pour eux.

Les douze portes sont douze perles

Quand un grain de sable blesse l'intérieur d'un coquillage, alors se produit une sécrétion qui se dépose couche après couche sur le grain de sable. Avec le temps se forme une très belle et précieuse perle. Cette image parle de l'œuvre parfaite du salut de Christ. Le Seigneur veut que tous ceux qui entrent par le Père dans la ville soient sauvés complètement, il ne fait pas les choses à moitié : *« C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur »* (Héb. 7:25). L'expression « sauver parfaitement » signifie que le Seigneur travaille en nous jusqu'à ce qu'il obtienne une perle et que notre corps, notre âme et notre esprit soient entièrement sauvés. Il veut nous sanctifier complètement, jusqu'à ce que la perle soit formée. Si cela ne peut pas se faire pendant le temps

de la grâce, il y a encore une possibilité pendant le royaume des mille ans. De toute façon Dieu y parviendra, parce que son œuvre du salut est parfaite.

Une vraie perle ne se forme pas en un jour. Un grain de sable doit « séjourner » un certain temps dans un coquillage avant que la substance précieuse soit secrétée. Le Cantique des cantiques parle de rester dans les fentes du rocher. On peut comparer un coquillage à une fente de rocher. Le Seigneur est le rocher qui a été frappé à la croix pour que l'eau puisse couler. Apprenons à demeurer dans sa mort, dans la fente du rocher et dans le coquillage. Puisque nous avons déjà été ensevelis par le baptême, nous devons aussi rester dans la tombe. Avec le temps, nous constaterons que les couches de nacre s'additionnent les unes aux autres et s'accroissent, et finalement la perle sera formée. Si nous restons dans ce « coquillage », dans la mort du Seigneur, nous sommes comme Paul, des prisonniers de Christ. Là, il opère en nous, pour que son œuvre de salut soit parfaite en nous. Chaque porte est faite d'une perle : quelle œuvre parfaite !

Les douze fondements de la ville

« *La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau* » (Apoc. 21:14). « *Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste* » (Apoc. 21:19-20)

Les douze noms des douze apôtres de l'Agneau

Les noms des douze apôtres sur les fondements montrent que la base de cette ville est la nouvelle alliance. C'est sur la base de cette alliance que sont posés les fondements de cette ville merveilleuse. Nous parlons souvent du fait que le Seigneur est le fondement, et Paul a dit : « *Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ* » (1 Cor. 3:11). Jésus-Christ est le fondement de l'Eglise mais sur les fondements de la muraille de la ville sont écrits les noms des douze apôtres. N'est-il pas étrange que ce ne soit pas le Seigneur qui soit nommé ici, lui qui est le fondement par excellence ?

Les conditions nécessaires pour être un fondement

Lorsque le Seigneur vivait sur cette terre, il a désigné douze apôtres. Après les avoir choisis, il leur a dit qu'il allait aller à la croix, ressusciter et monter sur le trône. Les apôtres préféreraient qu'il reste avec eux, mais il leur a dit qu'il devait s'en aller. Le chemin que le Seigneur devait prendre passait par la croix et par la résurrection afin d'entrer dans les douze apôtres et d'œuvrer en eux. La condition pour devenir un fondement n'était pas une capacité particulière, mais ils devaient avoir été avec Jésus. Ainsi, quand il a fallu désigner un apôtre en remplacement de Judas Iscariot, Pierre a dit : *« Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection »* (Actes 1:21-22). La condition la plus importante était que ce frère connaisse ou ait connu le Seigneur et son service. Il devait avoir entendu toutes ses paroles, y compris celles qu'il avait prononcées seul avec ses disciples. Il devait aussi avoir vu comment le Seigneur était mort à la croix, être un témoin de la résurrection et de l'ascension de Christ. On ne demande d'un témoin aucun don, même si, aujourd'hui, parmi les croyants, on y attache une grande importance. Ne vous laissez pas aveugler par les dons ou les capacités ; pour le Seigneur, ce qui comptait, c'était que les apôtres aient été avec lui et le connaissent. Il avait fait preuve d'une grande confiance à l'égard de ses disciples. Il était certain qu'ils ne suivraient jamais un autre chemin, que leur cœur ne changerait pas par cupidité ou par ambition. Les douze sont devenus les fondements pour la muraille de la Nouvelle Jérusalem. Après eux, per-

sonne ne peut devenir un fondement. Pierre ne peut avoir de successeur, car les fondements sont déjà tous occupés. Mais le principe est toujours valable aujourd'hui : nous avons besoin de tels hommes dans les Eglises, non pas d'un seulement, mais de plusieurs.

Douze fondements, pas seulement un seul

Pierre, Jacques et Jean font partie des apôtres les plus connus. Qu'en est-il des neuf autres ? Ils n'ont pas rédigé d'épître, et la Bible ne rend pas compte de leurs activités. On pourrait penser qu'on peut renoncer à eux, mais cela serait un jugement très humain et extérieur. Pensez-vous que Barthélémy et Judas, le fils de Jacques (et non Judas Iscariot) n'ont rien apporté à l'édification de l'Eglise ? Ce n'est pas parce que nous n'apprenons rien à leur sujet qu'ils n'ont pas d'importance. L'Eglise ne sera pas bâtie par ceux qui parlent beaucoup. Par exemple, je ne suis présent que quelques jours à Stuttgart et puis je repars déjà, et d'autres accompliront ici tout le travail. Pierre n'a qu'une certaine part, car il n'est pas seul : la muraille a douze fondements. Si elle n'en avait qu'un seul, elle n'aurait pas une base ferme. Le Seigneur bâtit avec douze fondements, et cela seul est parfait.

Nous connaissons surtout Pierre, Jacques et Jean, et nous savons aussi que le Seigneur aimait particulièrement ce dernier, mais cela ne signifie pas qu'il était le seul apôtre. Peut-être que le Seigneur t'aime plus que tous les autres, mais cela ne veut pas dire que tu es tout dans l'Eglise. Il est possible que le Seigneur ait pu utiliser Pierre davantage que les autres pour certains buts, mais il n'est pas l'unique fondement. Les douze fondements dans la Nouvelle Jérusalem nous révèlent que le Seigneur ne bâtit pas avec un seul homme. Cela dénote un grand équilibre. Bien que le Seigneur ait donné aux frères une mesure différente de foi, il a quand même besoin de tous comme fondements. Pour un regard extérieur, certains des douze apôtres sont plus visibles, d'autres plus cachés. Mais une chose est sûre : tous devaient très bien connaître le Seigneur et la ville, la Nouvelle Jérusalem. Comment auraient-ils pu devenir des fondements s'ils n'avaient pas connu tout le plan de Dieu ?

Le Seigneur a beaucoup œuvré en eux, de telle manière qu'ils sont restés fidèles jusqu'à la fin et sont morts en martyrs. Si seul Christ était le fondement, alors nous aurions aujourd'hui bien peu d'espérance, car en dehors du Seigneur, personne ne serait parvenu au but. En fait, le Seigneur est le fondement des douze, de Pierre et d'André, de Jacques et de Jean, de Philippe et de Barthélémy, de Thomas et de Matthieu, de Jacques et de Thaddée, de Simon et de Matthias. Le Seigneur était vraiment leur réalité et leur fondement.

Sur ces douze fondements l'édifice tient ferme, même si l'un ou l'autre de ces frères est très silencieux. Il amène peut-être plus de stabilité à la muraille que tous ceux qui parlent beaucoup. Il y a parmi nous beaucoup de frères et sœurs qui ne parlent certes pas beaucoup mais qui sont solides comme des colonnes, qui opposent une ferme résistance à l'ennemi et apportent énormément à l'édification. Nous avons besoin de tels frères et sœurs. Que le Seigneur nous ouvre les yeux !

Les différences entre les douze fondements

Les douze fondements sont très différents, tout comme le sont les frères et sœurs dans l'Eglise. Le saphir est par exemple une pierre bleue, la calcédoine a une couleur bleu clair. La couleur de l'émeraude est un vert agréable, une expression de la vie (certains frères et sœurs rafraîchissent toujours les autres !) La sardonix avec sa couleur rouge peut être une image des frères et sœurs dans l'Eglise qui peuvent annoncer l'Évangile d'une manière prévalente : alors que d'autres s'efforcent constamment avec peine d'amener des hommes à la foi, ce frère dit quelques phrases et les gens croient. Nous avons besoin dans l'Eglise de tous ces frères différents qui ensemble produisent une expression glorieuse. Cela doit être notre réalité dans l'édification de l'Eglise. Dans l'Eglise, nous avons besoin de frères fidèles, qui comme les douze apôtres voient clairement ce qui est en jeu, connaissent le Seigneur d'une manière vivante et subjective et sont aussi prêts à laisser de côté leur vie pour être des témoins, même des martyrs.

Les douze pierres précieuses différentes sont des frères transformés et taillés. Une pierre doit être travaillée pour qu'elle brille vraiment. Elle ne produit pas de lumière par elle-même mais reflète la beauté de la lumière, comme un diamant taillé par un spécialiste avec beaucoup d'art. Aussitôt que la lumière brille dans le bon angle, elle se reflète dans la pierre, et ce reflet de la lumière est très beau ; on peut y discerner plusieurs couleurs. Si la pierre est mal taillée, la lumière sera brisée et il lui manquera ce « feu », comme le joaillier le nomme. Ne vous faites jamais tailler par les hommes, mais laissez le Seigneur, le Maître, vous tailler. Dites-lui : « Seigneur, opère en moi ! Purifie-moi et sanctifie-moi, et en plus taille-moi. Fais de moi une pierre précieuse, avec laquelle tu peux orner ta ville ! »

Tous les frères et sœurs sont précieux pour le Seigneur. Pour cette raison, notre relation les uns avec les autres doit être remplie d'amour. Priez les uns pour les autres et pour l'œuvre parfaite de Dieu en chacun d'entre nous. Nous voulons tous nous réjouir d'être transformés en une merveilleuse pierre précieuse. Nous ne devons jamais causer de dommages à un frère ou à une sœur. Peut-être avons-nous déjà fait beaucoup d'erreurs dans ce sens. Repentons-nous de cela et allons de l'avant avec le Seigneur. Notre Seigneur est plein de grâce et en lui il y a toujours un plein salut.

Les matériaux de construction de la ville

Le Seigneur nous conseille d'acheter de lui de l'or. Cet or est glorieux, car c'est l'expérience pratique de tout ce que Dieu est dans sa nature divine. Le prix à payer pour obtenir de l'or est élevé, car c'est un matériau précieux. Il n'est pas si simple d'obtenir cet or, mais nous devons apprendre à payer le prix pour l'obtenir. Le Seigneur a dit à l'Eglise à Laodicée : « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (Apoc. 3:18). Nous avons besoin de cet or mais nous l'obtenons contre un prix, c'est-à-dire dans la mesure où nous renions notre moi, ce qui est relié à la souffrance. Quand nous voulons par exemple réagir très rapidement, nous pouvons gagner la nature du Seigneur en lui disant : « Seigneur, que ta croix œuvre en moi. Je ne veux pas réagir en moi-même ». Tu paies ainsi le prix, et l'Esprit peut remplacer ce que tu as laissé par la vie divine. Ou alors tu as des pensées impures et tu dis au Seigneur : « Non, je m'oppose à ces pensées. Seigneur, que ton Esprit remplisse mon intelligence ! » C'est aussi ainsi que l'on gagne un peu plus d'or et des biens célestes et divins qui sont bien plus précieux que l'or de ce monde : « *La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur* » (Apoc. 21:18).

Notre expérience du Dieu trinitaire

L'or, les perles et les pierres précieuses montrent l'œuvre parfaite du Dieu trinitaire. Je voudrais tous vous encourager à connaître, à expérimenter et à se réjouir plus de notre Dieu dans sa trinité, en tant que Père, Fils et Saint-Esprit. Ce n'est

pas en vain que le Seigneur se révèle en tant que le Père, le Fils et le Saint-Esprit. « *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau* » (Apoc. 22:1). C'est le trône du Père avec le Fils, et le fleuve d'eau de la vie qui sort du trône est une image de l'Esprit. Pourquoi la Bible fait-elle cette distinction ? Elle nous montre combien Dieu agit de manière si complète, si riche et si variée, bien qu'il soit un. Le Dieu trinitaire est important pour notre expérience.

Paul a écrit dans Ephésiens : « *C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance* » (Eph. 1:15-17). Paul connaissait et expérimentait le Dieu trinitaire, et il considérait comme important que les frères et sœurs à Ephèse le connaissent aussi de manière complète. Que le Seigneur illumine toujours plus nos yeux !

L'œuvre du Dieu trinitaire produit de l'or, des perles et des pierres précieuses pour la Nouvelle Jérusalem. Ce sont trois matériaux différents. Pourquoi l'or tout seul ne suffirait-il pas ? Parce que Dieu, en tant que Père, Fils et Saint-Esprit, œuvre de manière différente. Malheureusement, nous devons reconnaître que dans notre expérience spirituelle nous ne différencions presque pas ces trois matériaux, bien que l'or, les perles et les pierres précieuses soient facilement différenciables ! Demandons au Père de nous donner un esprit de sagesse et de révélation. Louons le Seigneur de nous révéler un tel modèle céleste pour l'édification de l'Eglise ! Que le Seigneur nous donne aussi de la sagesse pour le comprendre.

« *Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris : car ces paroles sont certaines et véritables* » (Apoc. 21:5). « *Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt* » (Apoc. 22:6).

Que le Seigneur écrive sur nos cœurs cette parole et nous aide à la garder par le Saint-Esprit, afin que sa volonté soit faite sur la terre et que son royaume puisse venir. Qu'il nous

prépare, afin que nous puissions tous participer au festin des noces et régner avec lui dans son royaume.

Le matériau principal de construction de la muraille de la Nouvelle Jérusalem est le jaspé - autrement dit, Dieu lui-même (v. 18). Bien que beaucoup d'autres pierres précieuses ornent cette muraille, le matériau de base est le jaspé, Dieu lui-même, la gloire de Dieu. Même si nous, les croyants, nous pouvons avoir des expressions différentes, le matériau de base doit cependant toujours être le même.

Les douze fondements

La Parole de Dieu a toujours raison, et nous faisons bien d'y prêter attention. Par les douze fondements, Dieu nous montre son chemin pour la vie de l'Eglise, qui ne doit pas être l'œuvre d'un seul homme. Pierre et Jean ont été utilisés par le Seigneur d'une manière particulière, c'est vrai, mais cela ne signifie pas qu'ils étaient les seuls. Dans le Nouveau Testament, nous ne lisons presque rien au sujet d'André, le frère de Pierre, de Thaddée et de beaucoup d'autres qui faisaient partie des douze apôtres ; certains d'entre eux, nous ne les connaissons presque pas. Cependant ils font partie des douze fondements.

La signification du chiffre douze

Dans la Bible le chiffre douze signifie la perfection. De plus, la muraille comporte trois portes pour chacun des quatre points cardinaux. Douze est donc composé ici de trois fois quatre. Trois est le chiffre qui correspond au Dieu trinitaire – le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Quatre est le chiffre qui nous représente, nous, sa création. Dieu ne veut pas être tout seul, et il ne veut pas non plus que l'homme reste seul. Dieu s'est fait homme et il désire s'unir à nous les hommes, sa création. Comment est-ce possible ? Uniquement en Jésus-Christ, par le Saint-Esprit. Jésus-Christ, l'Homme qui est aussi Dieu, est le médiateur entre Dieu et les hommes. Il n'est pas seulement pour nous l'accès à Dieu, mais Dieu, dans le Fils, est entré en nous. Quelle sagesse !

Aucune religion de ce monde ne montre le chemin par lequel l'homme peut venir à Dieu et comment Dieu peut entrer dans l'homme. Par contre, Jésus a dit : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui* » (Jean 14:23). C'est

déjà la Nouvelle Jérusalem ! Aujourd'hui, nous vivons le temps de l'accomplissement parfait de la Parole de Dieu.

Toutes les mesures de la Nouvelle Jérusalem contiennent le chiffre douze, qui correspond à la perfection. Dans cette ville, il n'y a aucun manque. Combien cela serait préoccupant si la vie de l'Eglise ne reposait que sur un seul fondement ! Même si celui-ci était très doué, capable et très puissant, s'il chancelait, tout s'écroulerait. Ce n'est pas le chemin de Dieu, qui a prévu douze fondements.

Il en est de même pour les pierres précieuses. Peut-être que quelqu'un exprime beaucoup de gloire, mais il n'a en fait qu'une couleur et n'est qu'une des douze pierres. Même s'il est fait référence à une certaine disposition, nous lisons : « *Le premier..., le second..., le troisième...* » (v. 19), il ne s'agit toutefois pas d'une hiérarchie. Dans la vie de l'Eglise, il n'est pas question de hiérarchie, mais de la fonction de tous les frères et sœurs. D'une part, nous sommes tous pareils, d'autre part, nous nous différencions les uns des autres. C'est le mystère de la vie de l'Eglise.

Parmi les douze apôtres, le Seigneur a toujours mentionné Pierre en premier, mais Jean était le « *disciple que Jésus aimait* » ; et pourtant, il ne le mentionnait jamais en premier. Laissons le Seigneur tout arranger lui-même dans le Corps, car son ordre, sa disposition, n'a absolument rien à voir avec des positions.

**Mesurer avec un roseau en or,
selon le standard divin**

Certains frères et sœurs accordent beaucoup d'importance à tout vérifier. C'est vrai que l'on doit tout mettre à l'épreuve, mais ce qui est déterminant, c'est la mesure avec laquelle nous mesurons. Personne ne peut examiner une Eglise en une semaine. Comment juge-t-on ? Est-ce que l'on critique le message, ou alors examine-t-on le visage des frères et sœurs pour voir s'ils sont heureux ? C'est extrêmement difficile de mesurer la ville sainte, et elle ne doit être mesurée qu'avec un roseau en or. Si un frère m'a offensé et que dans ce contexte je mesure la ville avec ma propre mesure, je vais la décrire comme imparfaite. Pour mesurer cette ville, nous avons besoin de la grâce et de l'humilité du Seigneur et devons nous laisser d'abord mesurer par le Seigneur, avant de juger les autres. La condition avant de pouvoir émettre un quelconque jugement, c'est de vivre en esprit. Jean était en esprit quand il a vu la Nouvelle Jérusalem, et Paul a écrit : « *L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne* » (1 Cor. 2:15).

**La ville est carrée – sa longueur, sa largeur
et sa hauteur sont égales**

Les trois dimensions de la ville montrent son équilibre. Paul parle dans Ephésiens 3:18 de la largeur, de la longueur, de la hauteur et de la profondeur des richesses de Christ. Nous devons être équilibrés dans tous les aspects de la vie de l'Eglise, mais bien sûr aussi dans notre vie quotidienne. J'ai observé au cours des années que nous passons souvent d'un extrême à l'autre. Certains se réjouissaient tellement de l'Eglise, mais maintenant on ne peut même plus mentionner l'Eglise en leur

présence, simplement parce qu'ils ont vécu quelques difficultés dans la vie de l'Eglise. N'est-ce pas unilatéral et déséquilibré ? D'autres proclamaient autrefois leur unité avec toutes les Eglises et avec tous les frères et sœurs, mais ils sont devenus subitement très méfiants et examinent chaque mot entendu. Le chemin le plus sûr pour nous est de vivre en esprit, car ainsi notre esprit qui peut juger de tout, est toujours actif, toujours en fonction. Si nous nous trouvons en esprit, dans le Seigneur et dans la vie de l'Eglise, alors nous sommes cette ville équilibrée.

Certains croyants ne veulent *que* la vie, mais ce n'est qu'une dimension ; l'édification en est une autre. D'autres disent qu'ils sont *uniquement* pour Christ, mais la Parole parle de Christ et de l'Eglise. Et celui qui insiste tellement sur l'amour ne doit pas oublier la lumière, celui par contre qui attache une grande importance à la justice doit se souvenir de l'amour. Nous devons prendre garde de ne pas voir qu'une seule dimension.

L'équilibre du Seigneur Jésus-Christ

Le Seigneur, lui-même, était très équilibré. Personne sur cette terre n'était plus juste que lui, mais il était aussi l'ami des pécheurs. Les pharisiens ne comprenaient pas cela et se demandaient pourquoi il mangeait avec les pécheurs, lui qui était si juste. Ils ne connaissaient justement qu'une seule dimension, alors que le Seigneur exprimait les quatre dimensions ! Le Seigneur est extraordinairement équilibré, car il est Dieu, et plein de miséricorde. Il est saint et pur, mais il était prêt malgré cela à toucher un lépreux. Nous, par contre, nous sommes si souvent unilatéraux et déséquilibrés. C'est pour cela que nous avons besoin de l'équilibre de l'Eglise. Nous ne pouvons saisir les dimensions de Christ qu'avec tous les saints.

La ville mesure 12'000 stades

La Nouvelle Jérusalem est très grande. Bien que nous soyons attristés par le fait que beaucoup de chrétiens n'aient pas le désir de participer à son édification, notre cœur doit être, malgré tout, très large. Nous avons pris une décision contre Babylone, mais les frères et sœurs qui y sont captifs doivent avoir une place dans notre cœur.

Paul était sans compromis à l'égard de la vérité, et cependant il a dit aux Corinthiens : « *Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi ; vous n'y êtes point à l'étroit* » (2 Cor 6:11-12). Cette ville est grande, et c'est pour cela que nous devons faire de la place pour ces frères et sœurs. La vie de l'Eglise n'est pas étroite, nous avons au contraire toujours de la place. La conférence est ouverte à tous, en particulier à toutes les Eglises. Et si un jour la salle devient trop petite, alors nous trouverons une autre solution ! Toutefois, si les hommes ne veulent pas venir, nous ne pou-

vons rien faire. Par contre, nous devons les avoir à cœur. Prions donc : « Père, élargis mon cœur! » En même temps, notre cœur ne doit pas mesurer plus de 12'000 stades ! Notre cœur peut être très large, mais la ville est quand même entourée d'une haute muraille.

**La muraille mesure 144 coudées,
« mesure d'homme qui était celle de l'ange »**

La muraille est une image du témoignage de la perfection, car elle mesure douze fois douze coudées. Avons-nous cette muraille dans l'Eglise ? Elle doit être très pratique, car sa mesure est une mesure d'homme, quoiqu'elle soit aussi celle de l'ange (Apoc. 21:17). Ceci n'est possible qu'en résurrection, car le Seigneur a dit : « *Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection* » (Luc 20:36). Chaque aspect de cette ville doit être en résurrection et doit être mesuré selon la nouvelle création, selon le nouvel homme, selon la nouveauté de l'Esprit et de la vie. Les choses spirituelles sont en même temps pratiques.

**Le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple,
ainsi que l'Agneau**

La Nouvelle Jérusalem n'est pas une ville matérielle ; son temple, c'est Dieu et l'Agneau. D'une part, la vie de l'Eglise est le Corps de Christ ; d'autre part, ce n'est rien d'autre que Christ lui-même. Dieu lui-même est le temple dans l'Eglise, car nous vivons en lui. C'est un mystère. La Nouvelle Jérusalem est de forme carrée, de même que le saint des saints dans le tabernacle ; ainsi, celui qui autrefois entrait dans le saint des saints, entrait en Dieu lui-même, car la nuée, c'est-à-dire la présence de Dieu et de sa gloire, le remplissait (Ex. 40:34). Quand nous venons à la réunion, la nuée remplit ce temple vivant. « *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en Esprit et en vérité* » (Jean 4:24). Nous devons adorer ainsi le Dieu vivant dans notre vie de l'Eglise.

Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville

« Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face » (Apoc. 22:3-4).

Le dessein de Dieu sera accompli définitivement, tout sera soumis à Christ, et Christ remettra le royaume au Père. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera le centre de la ville et nous régnerons avec lui d'éternité en éternité. Cela n'est possible que parce que Dieu est dans l'Agneau et que l'Agneau se trouve dans la ville. De Sion, Dieu, dans l'Agneau, va régner sur l'univers entier. Le dessein de Dieu n'a jamais changé, et nous en voyons l'accomplissement dans ce passage !

**La ville n'a besoin ni du soleil
ni de la lune pour l'éclairer**

Dans Esaïe 60, nous lisons : *« Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ; mais l'Eternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire. Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne s'obscurcira plus; car l'Eternel sera ta lumière à toujours, et les jours de ton deuil seront passés »* (Esaïe 60:19-20).

Pas une lumière naturelle

Nous voyons à nouveau dans cette image le Dieu trinitaire. La gloire de Dieu resplendit uniquement par Christ, et quand elle brille, c'est l'Esprit en nous qui éclaire et révèle tout. Quand nous lisons la Bible aujourd'hui, nous apprenons à la lire dans sa lumière.

La gloire du Seigneur illumine la ville

Si tout est ainsi dans sa lumière, notre examen devient superflu, parce que tout est manifeste. Si dans une pièce lumineuse on pend un tableau noir, personne n'osera prétendre qu'il est blanc, parce que la lumière révèle le contraire. Si nous marchons dans la lumière, nous voyons tous la même chose, nous avons une même pensée et parlons de manière identique ; si au contraire nous nous trouvons dans les ténèbres, alors plusieurs opinions sur la couleur du tableau vont naître. Dans l'Eglise c'est la gloire du Seigneur qui nous éclaire, mais si dans l'Eglise ou entre les Eglises se confrontent diverses opinions et que la discorde s'installe, alors on peut en déduire que la lumière et la gloire du Seigneur manquent. Alors nous devons nous humilier devant le Seigneur et prier : « Père, apparais-nous et fais-nous voir ».

**Ses portes ne se fermeront point le jour,
car là il n'y aura point de nuit**

« *Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit* » (Apoc. 21:25). Que signifie cela ? Dans la Nouvelle Jérusalem il n'y aura plus de nuit ; mais aujourd'hui, il fait encore sombre, et la nuit il est indispensable de fermer les portes. C'est pour cela qu'aujourd'hui, pour l'édification de l'Eglise, la prudence est de mise. Aussitôt que la nuit tombe, nous devons être sages et fermer la porte.

Le fleuve d'eau de la vie et l'arbre de la vie

« Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville (ou : de sa rue) et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations » (Apoc. 22:1-2 ; Darby). Cette ville sera obtenue par l'arbre de la vie et le fleuve d'eau de vie. Spirituellement parlant, aujourd'hui nous mangeons du fruit de l'arbre de la vie et buvons de l'eau du fleuve d'eau de la vie, et cela ne changera pas jusque dans l'éternité ! Il n'y a pas d'autre chemin pour aller de l'avant dans la vie de l'Eglise. Celui qui arrête de boire et manger ne va pas bien se porter. Quand nous prenons la Parole de Dieu, ne la lisons pas seulement, mais mangeons-la et même, ruminons-la. Ce n'est pas le chemin uniquement pour aujourd'hui, mais aussi pour l'éternité. Tous les frères et sœurs doivent apprendre, dès le début de leur vie de foi, à boire en tout temps le Seigneur comme l'eau de la vie.

Un seul chemin étroit

La ville n'a qu'une rue, et dans sa traduction, Luther a utilisé le mot « ruelle », ce qui est tout à fait approprié, car la Parole ne connaît que le chemin étroit. Je crois effectivement que la rue dans la Nouvelle Jérusalem ne doit pas être très large. Là, nous serons tous dans la même rue, et personne ne se perdra ! Elle nous conduit au sommet, sur la montagne, vers le trône ; au milieu d'elle coule le fleuve et de chaque côté grandit l'arbre de la vie.

Grâce à l'approvisionnement quotidien de l'eau de la vie et de l'arbre de la vie, nous serons tous fortifiés pour marcher en

Dieu selon la nature divine, dans sa lumière. Le chemin conduit toujours plus haut, afin que nous « *croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ* » (Eph. 4:15). Plus nous allons de l'avant dans la vie de l'Eglise, plus nous nous approchons du trône et plus nous sommes sous son autorité, jusqu'à ce que finalement nous puissions nous asseoir avec lui sur son trône, comme il nous l'a promis (Apoc. 3:21). Apprenons dans la vie de l'Eglise, à marcher dans cette rue, car c'est l'unique chemin. Depuis que la vie de l'Eglise a commencé en Europe il y a plusieurs décennies et jusqu'à ce jour, nous marchons dans cette même « rue », parce qu'il n'y a que ce chemin. Il n'y a aucune alternative. Paul a dit : « *N'avons-nous pas marché dans le même esprit, sur les mêmes traces ?* » (2 Cor. 12:18). Nous sommes non seulement un seul esprit mais aussi un seul cœur, une seule âme et marchons sur les mêmes traces.

Le service des sacrificateurs

Le service sacerdotal se poursuivra jusque dans l'éternité. Nous ne pratiquons dans l'Eglise que ce que nous voyons à Sion, ce qui demeurera pour l'éternité. Nous mangeons de l'arbre de vie et buvons de l'eau de la vie, déjà aujourd'hui, parce que dans la Nouvelle Jérusalem, nous avons vu l'arbre de la vie et le fleuve de la vie. Tout ce qui ne se trouve pas dans la Nouvelle Jérusalem nous ne le pratiquons pas, car ce n'est pas durable. Aujourd'hui, dans la vie de l'Eglise, pratiquons uniquement ce qui perdure. Notre service sacerdotal dans l'Eglise va continuer jusque dans la Nouvelle Jérusalem. Exerçons-nous fidèlement à bien le remplir.

Ils contempleront sa face

Les sacrificateurs ne se rendent pas dans le saint des saints uniquement pour amener leurs besoins devant le Seigneur, mais bien plus pour voir la face de Dieu et contempler sa gloire. Dans l'ancienne alliance, c'était le privilège du souverain sacrificateur, une fois par année. Moïse aussi contemplait en privilégié la face de Dieu. Mais aujourd'hui nous pouvons tous voir la gloire de Dieu dans la Parole et en esprit ; usons sans restriction de ce privilège !

Son nom sera écrit sur leur front

Alors que nous contemplons la gloire du Seigneur, il écrit son nom sur notre front, et ainsi l'expression de sa gloire augmente en nous. Plus nous nous tenons devant la face du Seigneur, plus nous rayonnerons de sa gloire.

Le Seigneur Dieu les éclairera

Bien que nous nous orientions dans l'Eglise selon les enseignements bibliques, tout ce que nous faisons doit cependant être en même temps le résultat de ce que nous avons vu dans la lumière du Seigneur.

Ils régneront aux siècles des siècles

C'est une destinée merveilleuse !

La ville s'appellera « Jahvé Shammah »

L'Eternel est ici (Ez. 48:35)

« Et, dès ce jour, le nom de la ville sera: l'Eternel est ici (hébreu : Jahvé Shammah) » (Ez. 48:35). Cela n'a rien à voir avec ce que nous ressentons, mais avec le fait que Dieu habite réellement dans cette ville et qu'il est tout en elle. Ce que nous avons de plus précieux dans la vie de l'Eglise, c'est la présence du Seigneur. Prenons cela au sérieux ! Nous croyons par sa grâce et sa miséricorde que dans chaque localité Dieu bâtit l'Eglise comme il nous le montre par l'image de la Nouvelle Jérusalem.

**Dieu est un Dieu de dessein, de salut
et de restauration**

Afin que le Seigneur puisse nous parler, j'invite chacun à demeurer en communion dans la prière et à s'occuper intensément de la Parole. C'est ainsi que le Seigneur peut nous équiper et mener toutes les Eglises de l'avant. Puissions-nous préparer nos cœurs pour que nous n'entendions pas seulement un message, mais pour que nous amenions aussi au Seigneur dans la prière les paroles qu'il nous a adressées.

Nous voulons développer cette fois-ci un sujet fondamental, à savoir l'œuvre de Dieu – ses principes et son but. En tant que ses fidèles et ses enfants, nous devons connaître le plan de Dieu et savoir précisément ce que Dieu fait. En ouvrant la Bible, nous voyons qu'elle parle de l'œuvre de Dieu déjà dès le premier verset : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* » (Gen.1 :1). Dieu veut accomplir une œuvre merveilleuse dans cet univers, et cette œuvre nous concerne directement, puisqu'il est dit dans Ephésiens 2 :10 : « *Car nous sommes son ouvrage...* ». Dans le premier chapitre de la Bible déjà, Dieu nous révèle le plan qui est dans son cœur et les principes fondamentaux qui président à l'accomplissement de son œuvre. C'est pourquoi le début de la Bible est d'une grande importance pour nous.

Nous lisons dans Genèse 1:2 : « *La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.* » En hébreu, ce mot « était » peut aussi signifier « devint », et il existe une raison importante de le traduire par « devint ». Dans Esaïe 45:18, nous lisons que Dieu n'a pas créé la terre comme un désert inhabité, mais qu'il l'a faite pour qu'elle soit habitée : « *Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a*

formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne soit pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle soit habitée : je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre ». Dans le livre de Job également, nous trouvons des éléments indiquant que Dieu n'a certainement pas créé la terre comme un désert : *« Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? »* (Job 38 :4-7). Quand on fonde quelque chose, cela est-il informe et vide (en hébreu : tohu-bohu, c'est-à-dire un chaos, un état résultant d'une destruction) ? Bien sûr que non ! L'Europe, par exemple, était un chaos vers la fin de la deuxième guerre mondiale – non pas un chaos dès le début, mais les destructions l'avaient dévastée. Dieu n'a pas planifié une œuvre merveilleuse pour la créer ensuite comme un chaos. Ce ne serait pas logique.

Dieu a soigneusement planifié la création de la terre et l'a admirablement fondée ; il a étendu le cordeau sur elle pour voir quelle devaient être sa largeur et sa profondeur. Dans ces conditions, comment pouvait-elle être informe et vide ? A l'origine, la terre était certainement très belle ; d'ailleurs, elle l'est encore aujourd'hui. Les étoiles du matin (des créatures angéliques) exultaient et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie. Mais qui pourrait exulter et pousser des cris de joie quand tout est informe et vide ?

Ensuite, quelque chose est arrivé. Une rébellion éclata dans la création de Dieu. Satan se rebella contre Dieu. Dieu fut donc obligé de juger, et par suite de ce jugement, la terre devint informe et vide. Nous lisons quelque chose de semblable dans Jérémie 4:23-27. Là aussi, nous rencontrons l'expression « informe et vide », qui décrit également une situation découlant du jugement de Dieu. Car au verset précédent, il est dit : « *Certainement mon peuple est fou, il ne me connaît pas ; ce sont des enfants insensés, dépourvus d'intelligence ; ils sont habiles pour faire le mal, mais ils ne savent pas faire le bien* » (v. 22). Le jugement de Dieu en fut évidemment la conséquence, comme nous pouvons le lire aux versets 23-27 : « *Je regarde la terre, et voici, elle est informe et vide ; les cieux, et leur lumière a disparu. Je regarde les montagnes, et voici, elles sont ébranlées ; et toutes les collines chancellent. Je regarde, et voici, il n'y a point d'homme ; et tous les oiseaux des cieux ont pris la fuite. Je regarde, et voici, le Carmel est un désert ; et toutes ses villes sont détruites, devant l'Eternel, devant son ardente colère. Car ainsi parle l'Eternel : Tout le pays sera dévasté ; mais je ne ferai pas une entière destruction* ». En fait, seul le premier verset de Genèse 1 contient le récit de la création ; et les six jours qui suivent sont l'œuvre de restauration de Dieu et la continuation de sa création.

L'œuvre de Dieu dans la création – une image de l'œuvre de Dieu dans nos vies aujourd'hui

Dans le Nouveau Testament, les apôtres se servent du récit de la création, ou plutôt de la restauration, pour illustrer l'œuvre de Dieu dans nos vies. Dans 2 Corinthiens 4:6, nous lisons : « *Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ* ». Paul se sert ici du troisième verset de Genèse 1 : « *Que la lumière soit ! Et la lumière fut* », pour faire le récit de notre foi. Car dans notre cœur plein de ténèbres, une lumière paraît soudain lorsque nous entendons l'Évangile et croyons en Jésus. L'intention première de Dieu, dans Genèse 1, n'est pas de montrer qu'il a tout créé, mais il veut mettre en évidence les principes de l'œuvre qu'il accomplit dans nos vies aujourd'hui, afin que nous comprenions quelle œuvre il veut faire maintenant en nous et quels sont les principes selon lesquels il opère. Si le Seigneur nous accorde sa lumière, nous reconnaitrons que tout le premier chapitre du livre de la Genèse nous montre l'œuvre de Dieu dans nos vies aujourd'hui.

Lisons le premier chapitre de l'Épître aux Ephésiens. Au verset 4, nous voyons que Dieu nous a élus avant la fondation du monde, en Jésus-Christ. Avant même la fondation du monde, avant même d'avoir créé les cieux et la terre, Dieu avait formé un projet merveilleux, celui de nous élire, si bien que nous sommes en réalité le but de sa création : « *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui* » (Eph. 1 :4). Dieu a élu les hommes. L'homme est véritablement au centre du plan de Dieu. Que serait la terre entière sans toi et sans moi, sans

nous, sans les êtres humains à Stuttgart ? Ce qui fait la vraie valeur de Stuttgart, ce sont les êtres humains.

Dieu a réellement choisi l'homme avant même la fondation du monde, et il nous a élus en particulier, nous les croyants, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui, dans son amour. Dieu n'avait pas l'intention de créer des hommes méchants, et il ne les a pas créés méchants, mais l'homme est tombé, et le péché est entré dans le monde. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. Au verset 5, il est dit : « *Il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté* ». Il y a des années, nous avons eu une merveilleuse conférence avec les jeunes aux Etats-Unis, et il en est resté un chant : « Je suis un homme, la raison, le centre de l'univers ». Nous exultions et jubilions d'être des hommes. N'es-tu pas heureux d'être un être humain et non un animal ? Nous sommes des hommes – c'est si merveilleux – prédestinés à être ses enfants, pour que nous soyons saints et irréprochables. Quelle gloire ! Le premier chapitre de l'Epître aux Ephésiens correspond à Genèse 1:1. Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre ; il créa la terre très belle pour un dessein merveilleux. Et nous de même, nous avons été élus pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le Bien-aimé, en Jésus-Christ. C'est pour cela que Dieu nous a créés, nous les êtres humains, d'une façon merveilleuse, à son image.

Mais avec l'homme aussi, il s'est alors passé quelque chose, car dès le deuxième chapitre de l'Épître aux Ephésiens, Paul dit : « *Vous étiez morts...* » (Eph. 2 :1). Dieu a-t-il donc créé un homme mort ? Non, bien sûr que non ! Il a même qualifié de très bon ce qu'il créa au sixième jour (Gen. 1 :31). Mais par la suite, il est arrivé quelque chose qui eut la mort pour conséquence : « *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair et de nos pensées, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...* » (Eph. 2 :1-3). Quelque chose d'horrible est entré dans l'homme, à savoir le péché, et avec lui la mort est entrée aussi, comme cela est décrit dans Genèse 1 : « *La terre devint informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme* ». L'abîme était couvert de ténèbres – à vrai dire, une condition pas agréable du tout. Mais il est dit ensuite que l'Esprit de Dieu se mouvait, ou couvait, au-dessus des eaux. Couver produit la vie. L'Esprit s'apprêtait donc à produire la vie et à restaurer ce qui était perdu. L'eau est ici une eau de mort – comme plus tard lors du déluge – et elle manifeste le jugement de Dieu. L'eau, la mort, les ténèbres, l'abîme et le chaos expriment la colère de Dieu. Frères et sœurs, ce sont là des images et des mots par lesquels la Bible décrit la condition déchue de l'homme. C'est dans une telle condition que nous nous trouvions avant de devenir croyants. Et voyez dans quel état se trouvent les hommes et le monde aujourd'hui. Ne sont-ils pas chaotiques, informes et vides ? Le monde entier passe, et il finira, durant ces derniers trois ans et demi, dans la grande tribulation.

Dans Ephésiens 4 également, il est dit que nous étions obscurcis : « *Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : Vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité* » (Eph. 4 :17-19). Voilà la condition de l'homme déchu. Le verset 22 décrit l'homme comme quelqu'un « *qui se corrompt par les convoitises trompeuses* ». Le Seigneur a dit aux pharisiens que du cœur viennent toutes sortes de choses obscures (Mat. 15 :19 ; Marc 7 :21-23). Je me dis parfois que le cœur de l'homme est comme un profond abîme : meurtre, fraude, pensées sombres, adultère, débauche, tout cela sort du cœur de l'homme. « *Autrefois vous étiez ténèbres* », dit Paul dans Ephésiens 5 :8, désignant par là l'état de méchanceté de l'homme. Il est probable qu'en écrivant cela, il avait aussi en tête les ténèbres mentionnées dans Genèse 1 :2. Si nous reconnaissons les liens qui existent entre ces passages, nous développerons une grande appréciation pour l'œuvre de Dieu dans nos vies aujourd'hui. Lisons les premiers versets d'Ephésiens 5, qui décrivent notre condition déchue et nos ténèbres avant que Dieu ait commencé son œuvre de salut en nous : « *Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun débauché, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car*

c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! » (Eph. 5 :3-8).

Dieu sauve le monde atteint par son jugement

Les passages d'Ésaïe 14 et d'Ezéchiel 28 nous montrent combien l'archange Satan était beau et merveilleux au temps de la création de la terre. Mais un jour, il s'est rebellé et a tourné toute la création contre Dieu, si bien que Dieu fut obligé de juger la terre. Suite à ce jugement, la terre devint :

1. informe et vide,
2. couverte de ténèbres,
3. comme un abîme,
4. remplie des eaux de la mort

Mais Dieu n'a jamais eu l'intention d'abandonner cette terre. Notre Dieu est un Dieu de salut, comme il est écrit : « *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* » (Héb. 7 :25). Dieu a le pouvoir de nous sauver parfaitement. Il ne nous abandonne pas, au contraire, il veut nous restaurer. Dieu est un Dieu de salut et de restauration – n'est-ce pas merveilleux ? Nous devons lui être reconnaissants pour cela. Le récit de la création nous montre que Dieu restaure sa création et qu'il rebâtit tout ce qui avait été détruit. Face à cette terre sans espoir, chaotique, informe et vide, jugée par Dieu, nous aurions perdu toute espérance. Mais notre Dieu vint avec son Esprit et commença son œuvre, une œuvre de salut, une œuvre de restauration. J'aimerais tous vous encourager à prier avec foi : « Dieu et Père, viens et restaure-moi entièrement ! » N'as-tu pas le désir de devenir saint et irréprochable ? Es-tu aussi convaincu que Dieu est capable de nous rendre finalement saints et irréprochables ? Cela est véritablement possible, parce que c'est le dessein de Dieu. Dieu veut nous voir saints et irréprochables, et il veut voir

l'Eglise glorieuse. Nous voulons tous vivre cela. Comme nous connaissons l'œuvre de Dieu, nous avons ce but devant nous et nous disons au Père : « J'ai foi en toi. Je crois que tu peux nous restaurer. Tu peux bâtir l'Eglise pour qu'elle soit glorieuse. » Tu diras peut-être, comme Marthe : « Oui, je sais, dans l'avenir, quand tu reviendras, au dernier jour, Lazare ressuscitera. » Mais le Seigneur dit : « Non, non, non, je ne pensais pas au dernier jour ! JE SUIS la résurrection et la vie. Maintenant, à cet instant, tu verras que Lazare ressuscitera ! » Et beaucoup disent, oui, oui, l'Eglise sera glorieuse, mais seulement le jour où le Seigneur reviendra. Peut-être ne crois-tu pas que le Seigneur puisse y arriver aujourd'hui, toutefois Dieu est un Dieu qui œuvre. Il a une œuvre et il l'accomplira aussi. Frères et sœurs, Dieu accomplira son œuvre ! Il est un Dieu qui travaille. Notre Seigneur a dit : « *Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis* » (Jean 5:17). Parce que le Père travaille, le Seigneur travaille avec lui. Nous aussi, nous travaillons avec lui – en Christ et par Christ. Il nous faut connaître l'œuvre de Dieu. Celui qui a vu l'œuvre de Dieu ne sera ni découragé ni déçu. Quand nous voyons l'œuvre de Dieu, nous savons qu'aucun d'entre nous n'est un cas désespéré, car Dieu est un Dieu de restauration !

Dieu restaure progressivement

L'Esprit de Dieu vient pour tout restaurer. Nous devons rendre grâces au Seigneur d'avoir déjà beaucoup fait et beaucoup restauré ces dernières années. Mais frères et sœurs, l'œuvre de restauration de Dieu prend du temps. La restauration de la création ne s'est pas faite en un jour. Dieu commence une œuvre, puis il la poursuit progressivement. C'est pourquoi nous ne devons jamais abandonner mais apprendre à progresser avec l'œuvre de Dieu, sans nous arrêter, jusqu'à ce que nous soyons parvenus au septième jour. N'abandonnez pas dès le premier jour déjà, mais ayez foi dans le Seigneur et avancez ! L'œuvre de Dieu est une œuvre de restauration progressive. Les choses n'arrivent pas d'un seul coup, mais jour après jour. Dieu accomplira son œuvre dans nos vies petit à petit et il nous faut le laisser travailler.

L'opération de Dieu produit la vie

Genèse 1 nous montre de plus que l'œuvre de Dieu est une œuvre de vie. Dieu aimerait produire la vie. Quand l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux, il n'y avait pas le moindre signe de vie sur terre. Mais ce que Dieu voulait produire par son œuvre de six jours, c'était la vie. La vie est ce que Dieu a créé de plus important sur cette terre. Voilà pourquoi nous devons prêter une grande attention à la vie. Et il ne suffit pas seulement d'être actifs, car si notre œuvre dans la vie de l'Eglise ne produit pas la vie, elle n'a aucune valeur. C'est là le principe de Dieu : Dieu ne travaille qu'avec la vie, et son œuvre se fait dans le dessein de produire la vie. Pourquoi crée-t-il premièrement la lumière, puis l'atmosphère et enfin la terre ? Ce sont toutes des conditions pour pouvoir créer la vie. Voilà les principes de l'œuvre de Dieu. Tous ceux

qui veulent collaborer avec Dieu (« *Car nous sommes ouvriers avec Dieu* » comme le dit Paul – 1 Cor. 3:9 ; 1 Thess. 3:2 (Darby)) doivent impérativement savoir en quoi consiste l'œuvre de Dieu : il lui faut la vie. Une œuvre qui ne produit pas la vie n'a pas de valeur devant Dieu.

Ainsi donc, le plus important dans tout le récit de la création de Genèse 1 est la vie. Nous voyons premièrement la vie végétale, puis la vie dans la mer, celle dans l'air, puis la vie des animaux sur la terre et enfin la vie humaine. La vie est donc la chose la plus importante dans l'œuvre de Dieu. Que serait la mer sans les poissons qui la peuplent ? Ou le ciel, s'il n'y avait que des avions et pas d'oiseaux ? Ou une terre avec des animaux mais sans êtres humains ? La terre ne serait pas du tout intéressante. Quand nous lisons le récit de la création, c'est la vie qui devrait avant tout nous impressionner. Mais si notre cœur n'est plus centré sur la vie, je crains que nous ne pourrions pas non plus en jouir et l'apprécier. Toutes ces différentes créatures, même les insectes rendent la vie intéressante. Et les belles fleurs qui poussent un peu partout, non seulement dehors mais aussi dans nos appartements, enrichissent notre vie. Que serait votre appartement sans fleurs ! Dieu aimerait nous impressionner profondément par la vie de sa création pour nous montrer ensuite que la vie véritable, c'est lui-même.

Jean commence son Evangile par Genèse 1:1-3 : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* » (Jean 1 :1-3). C'est le récit de la création. Et il poursuit : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres* » (v. 4-5). Ne reconnaissez-vous pas le premier chapitre de la Genèse ? C'est la preuve que Genèse 1 est d'une grande actualité pour nous aujourd'hui. Quand nous voyons l'œuvre de Dieu, il nous faut dire : « Seigneur, aide-moi à expérimenter encore plus de vie aujourd'hui ! » Dans la vie de l'Eglise, nous devons prêter une grande attention à la vie. Tous les services doivent être dans la vie et produire la vie.